Salle Bourgie Hall

MUSÉE DES BEAUX-ARTS MONTRÉAL
MUSEUM OF FINE ARTS

12e SAISON - 2022 / 2023 - 12th SEASON

PROGRAMME

LÀ OÙ LA MUSIQUE VIT
MUSIC LIVES HERE

BILLETS
TICKETS

En ligne
Online

sallebourgie.ca
bourgiehall.ca

Par téléphone
By phone

514 285-2000, option 1
1 800 899-6873

En personne
In person

À la billetterie de la Salle Bourgie, une heure avant le début des concerts.
At the Bourgie Hall box office, one hour before the start of the concert.

À la billetterie du Musée des beaux-arts de Montréal, aux heures habituelles d'ouverture.
At the Montreal Museum of Fine Arts box office, during the Museum's opening hours.

SUIVEZ-NOUS !
FOLLOW US!

infolettre.sallebourgie.ca
newsletter.sallebourgie.ca

DÉPÔT LÉGAL - BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES NATIONALES DU QUÉBEC, 2022

Musiciens de l'Orchestre Métropolitain et Emmanuel Pahud

Musicians of the Orchestre Métropolitain and Emmanuel Pahud

EMMANUEL PAHUD
Flûte / Flute

YUKARI COUSINEAU & NANCY RICARD
Violons / Violins

ELVIRA MISBAKHOVA
Alto / Viola

CHRISTOPHER BEST
Violoncelle / Cello

MARC DENIS
Contrebasse / Double bass

MARDI 31 JANVIER 2023 - 19 h 30

WOLFGANG AMADEUS MOZART (1756-1791)
Quatuor pour flûte et cordes en *ré* majeur, K. 285 (1777)
- Allegro
- Adagio
- Rondo

AMY BEACH (1867-1944)
Thème et variations pour flûte et quatuor à cordes en *la* mineur, op. 80 (1916)

ENTRACTE

ERWIN SCHULHOFF (1894-1942)
Concertino pour flûte, alto et contrebasse (1925)
- Andante con moto
- *Furiant* (Allegro furioso)
- Andante
- Rondino (Allegro gaio)

HEINRICH HOFMANN (1842-1902)
Sérénade pour flûte et cordes en *ré* majeur, op. 65 (1885)
- Allegro con moto
- Andante tranquillo
- Allegro vivace
- Allegro vivo (*In ungarischer Weise*) [Dans le style hongrois / *In Hungarian style*]

Wolfgang Amadeus Mozart

Vous avez peut-être lu quelque part que Mozart avait une aversion pour la flûte. C'est vrai qu'en février 1778, il avait écrit à son père : « Vous savez que je deviens tout à fait impuissant chaque fois que je suis obligé d'écrire pour un instrument que je ne peux pas supporter ». Il convient tout de même de remettre les choses en perspective : de Mannheim, où il se trouvait depuis quelques mois, Mozart n'arrivait pas à remplir la commande que lui avait passée un riche commerçant et amateur de flûte néerlandais de « trois petits concertos courts et faciles ainsi que deux quatuors avec flûte ». Le troisième concerto ne sera jamais livré, et au lieu des 200 gulden promis, il n'en touchera que 96.

Les temps sont difficiles : Mozart a 22 ans et, depuis septembre 1777, est en recherche d'emploi. Après avoir obtenu la permission de quitter Salzbourg, où les rapports des Mozart avec le Prince-archevêque Colloredo étaient devenus insupportables, il avait offert sans succès ses services à Munich, à Augsbourg, et était arrivé à Mannheim le 30 octobre. La cour de l'Électeur Carl Theodor était un centre musical important et Mozart se lie d'amitié avec plusieurs musiciens de l'orchestre de Mannheim, dont Johann Baptist Wending, le principal flûtiste, pour lequel il a une grande admiration et qui compte d'ailleurs parmi ses élèves l'Électeur lui-même. Il faut dire qu'en Allemagne à l'époque, la flûte faisait fureur autant chez les amateurs que chez les virtuoses. Mozart ne réussit pas à convaincre l'Électeur de lui offrir un poste à la cour ni même de lui confier l'instruction musicale de ses enfants. Il séjourne pourtant à Mannheim quelques mois, le temps de donner quelques leçons, de faire beaucoup de musique avec les excellents musiciens locaux et de tomber follement amoureux de la soprano Aloysia Weber. C'est en prenant connaissance de la situation que Leopold lui ordonne de partir immédiatement pour Paris.

On entendra aujourd'hui le premier de ces quatuors, terminé le 25 décembre 1777. C'est une œuvre fraîche et joyeuse, surtout pour le premier mouvement et le rondo final qui encadrent un *Adagio* où la flûte déroule une délicieuse mélodie accompagnée avec délicatesse par les cordes en *pizzicato*.

Amy Beach

Enfant prodige, la pianiste américaine Amy Marcy Cheney fait ses débuts en 1883 aux Promenade Concerts de Boston. Elle a 16 ans, la réaction du public est enthousiaste et sa carrière prometteuse. Mais en 1885, après son mariage avec le Dr. Henry Harris Aubrey Beach, de 24 ans son aîné, « Mrs. H. H. A. Beach » ne se produira plus en public sauf pour participer à des événements caritatifs. Elle ne donnera plus de leçons de piano et, puisqu'elle souhaite continuer à composer, elle devra poursuivre sa formation sans recevoir les conseils d'un tuteur. Les leçons d'harmonie et de contrepoint qu'elle avait reçues à 14 ans lui serviront de base pour étudier la théorie, la composition et l'orchestration en traduisant les traités d'Auguste Gevaert et d'Hector Berlioz. Elle publie des pièces pour piano, de nombreuses mélodies, et sa grande *Gaelic Symphony* créée à Boston en 1896. Ce sera la première symphonie composée et

publiée par une compositrice américaine. Inspirée par Dvořák, qui se trouvait justement à New York entre 1892 et 1895, Amy Beach puise dans le folklore pour sa symphonie, en utilisant d'abord son propre héritage culturel écossais et irlandais. Plus tard, l'appropriation et la recontextualisation d'airs inuits et amérindiens deviendront une caractéristique marquée de plusieurs de ses œuvres.

Cette démarche s'inscrit dans le mouvement indianiste apparu dans la littérature américaine à partir de 1812 - le *Dernier des Mohicans* de Fenimore Cooper date de 1826 - et dans la musique classique américaine entre 1880 et 1920. Il était basé sur les tentatives des compositeurs classiques d'incorporer les idées musicales amérindiennes avec les formes de la musique occidentale, dans le but de créer une nouvelle musique nationale véritablement américaine. Pour le *Thème et variations pour flûte et cordes*, Amy Beach reprend la mélodie d'un chœur à quatre voix qu'elle avait écrit en 1895, I*ndian Lullaby*. Commandée par la San Francisco Chamber Music Society, l'œuvre est créée le 18 septembre 1916 à San Francisco, où Amy Beach venait de triompher avec son *Panama Hymn*, composé pour l'ouverture du Canal.

Erwin Schulhoff

Né à Prague en 1894, Erwin Schulhoff était lui aussi un jeune pianiste prodige qui a bénéficié des conseils de Dvořák. Entré au Conservatoire à dix ans, il poursuit son éducation à Vienne, Cologne et Leipzig, et reçoit des leçons de composition de Max Reger et Claude Debussy. Mais lorsqu'il s'installe à Berlin en 1919, c'est la révélation : il découvre le jazz et entre en contact avec des artistes comme Paul Klee, George Grosz et Otto Dix, membres de « La Nouvelle Objectivité » (*Neue Sachlichkeit*), un mouvement artistique qui embrasse toutes les disciplines. Schulhoff adopte leurs idéaux de responsabilité politique et de devoir contestataire. Il organise des concerts de musique d'avant-garde et les présente avec le manifeste suivant : *L'Art Absolu est une révolution. Cela est particulièrement vrai dans la musique, parce que cette forme d'art est la plus vivante et, par conséquent, reflète la révolution le plus fortement et le plus profondément : l'évasion complète de la tonalité et du rythme impérialistes.* Dans les clubs de jazz, Schulhoff s'empare du piano et joue des ragtimes pendant des heures ou passe des nuits entières à danser. Il écrit à son ami Alban Berg en 1927 : « c'est là, avec mon subconscient rempli de plaisir sensuel que j'acquiers une inspiration phénoménale pour mon travail. »

Erwin Schulhoff

Pendant ses années berlinoises, Schulhoff intègre dans sa musique un vocabulaire moderniste, des éléments néoclassiques, le jazz et des rythmes de danses provenant d'une grande variété de sources et de cultures. Dans les quatre mouvements du *Concertino* - écrit en quatre jours, du 28 mai au 1er juin 1925 - on prend conscience de cet éclectisme. Les motifs d'accompagnement du début du premier mouvement sont empruntés à une liturgie orthodoxe russe, le deuxième mouvement est une danse typiquement tchèque, le mouvement lent s'inspire d'un chant d'amour russe et dans le quatrième, où le piccolo entre en scène, on se trouve à la foire avec la chanson d'un montreur d'ours.

Sa vie trop brève, Schulhoff l'a vécue à la quatrième vitesse. Parce qu'il était d'ascendance juive, bisexuel et, à partir de 1933, membre du parti communiste, il a été traqué par le régime nazi et déporté en 1941 vers la forteresse de Wülzburg, où il est mort de la tuberculose en 1942.

Heinrich Hofmann

Johann Heinrich Hofmann est né à Berlin en 1842, d'une famille d'artisans. De petit chanteur au Königlichen Domchor, il devient pianiste et professeur de musique et se tourne vers la composition. La première œuvre qui lui vaut une certaine notoriété est son opéra-comique *Cartouche*, écrit en 1869. Encouragé par le succès de sa *Suite hongroise pour orchestre* (1873), Hofmann se consacre à plein temps à la composition. Il écrit une quantité considérable de musique de chambre, de lieder, d'œuvres orchestrales et chorales, de musique pour piano et cinq opéras. Sa musique est très souvent jouée en Allemagne dans les années 1870, mais son œuvre est vite oubliée. Pourtant, son style classique rappelle celui de Félix Mendelssohn et de Robert Schumann, mais peut-être sans l'étincelle du génie. D'une plume acerbe, le critique Edouard Hanslick a énoncé son verdict et qualifié Hofmann de « musicien pratique, compétent et fiable, capable de présenter des idées de lieux communs sous une forme raffinée avec goût. »

Heureusement, Hofmann a eu la chance de vivre à une époque où les musiciens amateurs et les petites sociétés de musique de chambre étaient avides de nouveau répertoire. Ses pièces de piano et ses mélodies se vendaient fort bien en Angleterre et même aux États-Unis. Et la charmante *Sérénade* qu'on entend aujourd'hui est le fruit d'une commande des New York Philharmonic Players et du flûtiste Eugene Weiner. La première a eu lieu au Chickering Hall le 10 mars 1885.

© Sylvia L'Écuyer, 2023

Wolfgang Amadeus Mozart

The anecdote is well known: Mozart seemed to have an aversion to the flute. And while it is true that in February 1778, Mozart wrote to his father: "You know that I am quite powerless whenever I am obliged to write for an instrument which I cannot bear," it is also worth putting these words into perspective: writing from Mannheim, where he had been staying for a few months, Mozart found himself incapable of fulfilling a commission from a Dutch merchant and flute enthusiast for "three short, simple concertos and a couple of quartets for the flute." Mozart never did deliver on the third concerto, and instead of the agreed upon 200 gulden, he received only 96.

Times were tough for Mozart, who was 22 at the time and had been seeking employment since September 1777. After obtaining permission to leave Salzburg, where dealings between the Mozarts and Archbishop Colloredo had become untenable, he unsuccessfully tried his hand in Munich, then in Augsburg, before arriving in Mannheim on October 30. The court of Elector Carl Theodor was an important musical hub, and Mozart formed friendships with several of the Mannheim orchestra's musicians, including its principal flutist Johann Baptist Wending, whom he greatly admired, and whose students incidentally included the Elector himself. It should be noted that in Germany at the time, the flute was all the rage among amateurs and virtuosos alike. Mozart did not manage to persuade the Elector to offer him a position at court, nor even as a musical instructor for his children. He nonetheless sojourned in Mannheim for a few months, giving sundry lessons, frequently making music with some of the court's high-calibre local musicians, and falling hopelessly in love with soprano Aloysia Weber. On being apprised of this situation, Leopold ordered his son to leave for Paris immediately.

Today's program features the first of these quartets, completed on December 25, 1777. It is a fresh and cheerful work, especially the first movement and final rondo, which frame the central Adagio, where the flute deploys a delectable melody delicately accompanied by *pizzicato* strings.

Amy Beach

A child prodigy, American pianist Amy Marcy Cheney made her performance debut in 1883 at the Promenade Concerts in Boston. She was 16 at the time, the audience's reaction was enthusiastic and her career looked promising. In 1885, however, once wed to Dr. Henry Harris Aubrey Beach, who was 24 years her senior, "Mrs. H. H. A. Beach" was no longer to perform in public, except to take part in charity events. She no longer gave piano lessons and, since she wished to pursue composition, was obliged to continue her training without any mentor's guidance. The lessons in harmony and counterpoint she had received at age 14 served as a basis for her studies in theory, composition and orchestration, ones that involved translating the treatises of Auguste Gevaert and Hector Berlioz. She went on to publish works for piano, numerous songs, and her great *Gaelic Symphony*, which premiered in Boston in 1896, the first symphony ever to be composed and published by an American woman. Inspired by Dvořák, who had just recently sojourned in New York from 1892 to 1895, Amy Beach drew from folk music to compose her symphony, primarily on her own Scottish and Irish cultural heritage. An appropriation and re-contextualization of Inuit and other Indigenous tunes became a marked feature of many of her later works.

This approach belongs to the Indianist movement in American literature beginning in 1812—Fenimore Cooper's *The Last of the Mohicans* dates from 1826—and in American classical music between 1880 and 1920. It encompasses attempts by classical composers to incorporate Indigenous musical ideas into Western musical forms, with the objective of creating a new, genuinely American national idiom. For her *Theme and Variations for Flute and String Quartet*, Amy Beach redeveloped the melody of a four-voice choral work she wrote in 1895, *An Indian Lullaby*. Commissioned by the San Francisco Chamber Music

Society, the work premiered on September 18, 1916, in San Francisco, where Amy Beach had recently triumphed with her *Panama Hymn*, composed for the opening of the Panama Canal.

Erwin Schulhoff

Born in Prague in 1894, Erwin Schulhoff was also a young piano prodigy who received early guidance from Dvořák. After entering the Conservatory at age 10, he continued his education in Vienna, Cologne and Leipzig, where he took composition lessons with Max Reger and Claude Debussy. His move to Berlin in 1919, however, was the real revelation: he discovered jazz and associated with artists including Paul Klee, George Grosz and Otto Dix, members of the "New Objectivity" (*Neue Sachlichkeit*), an artistic movement that encompassed all disciplines. Schulhoff embraced its ideals of political responsibility and duty to protest. He organized concerts of avant-garde music and presented them with the following manifesto: *Absolute art is revolution. This is particularly true in music, because this art form is the liveliest, and as a result reflects the revolution most strongly and deeply—the complete escape from imperialistic tonality and rhythm*. In the jazz clubs, Schulhoff would take over the piano, playing ragtime for hours or spend whole nights dancing. As he wrote to his friend Alban Berg in 1927: "Thereby I acquire phenomenal inspiration for my work, as my conscious mind is incredibly earthly, even animal, as it were."

During his years in Berlin, Schulhoff integrated into his music a modernist vocabulary, neoclassical elements, jazz, and dance rhythms from a wide variety of sources and cultures. In the four movements of his Concertino—written over four days between May 28 and June 1, 1925—this eclecticism comes to the fore. The accompaniment motifs in the beginning of the first movement are borrowed from the Russian orthodox liturgy, while the second movement is a typically Czech dance, the slow movement a Russian love song, and in the fourth, where the piccolo is introduced, we find ourselves at the fairgrounds with a bear tamer's song.

While Schulhoff lived a short life, he certainly lived it in fourth gear. Because he was of Jewish descent, bisexual and, beginning in 1933, a member of the Communist Party, he was hunted down by the Nazi regime and in 1941, imprisoned at the Wülzburg fortress, where he died of tuberculosis in 1942.

Heinrich Hofmann

Johann Heinrich Hofmann was born in Berlin in 1842, into a family of artisans. After training as a choirboy with the Königlichen Domchor, he became a pianist and music teacher, and turned to composition. The first work that brought him a certain renown was his comic opera *Cartouche*, written in 1869. Emboldened by the subsequent success of his *Hungarian Suite* for orchestra (1873), Hofmann thereafter devoted himself entirely to composition. He wrote a substantial number of works of chamber music, lieder, orchestral and choral works, piano pieces, as well as five operas. While his music was very often played in Germany throughout the 1870s, his output was soon forgotten. Without, perhaps, the same spark of genius, his classical style echoes that of Felix Mendelssohn and Robert Schumann. The critic Eduard Hanslick chose to damn Hofmann with faint praise, as "a reliable, skilled, practical musician, able to present commonplace ideas in a tastefully refined form."

Fortunately, Hofmann composed during a time when amateur musicians and small chamber music societies were especially eager for new repertoire. His piano pieces and songs sold very well in England and even in the United States. The charming Serenade on today's program was commissioned by the New York Philharmonic Players and flutist Eugene Weiner; its premiere was given at Chickering Hall on March 10, 1885.

© Sylvia L'Écuyer, 2023
Translated by Le Trait juste

EMMANUEL PAHUD

Flûte
Flute

Le flûtiste franco-suisse Emmanuel Pahud a commencé son apprentissage musical à l'âge de six ans. Il compléta ses études en 1990 avec un Premier prix du Conservatoire de Paris, puis perfectionna son art auprès d'Aurèle Nicolet. Après avoir gagné les premiers prix des concours internationaux de Duino, de Kobe et de Genève, il devient, à 22 ans, première flûte de l'Orchestre philharmonique de Berlin (dirigé par Claudio Abbado), poste qu'il occupe toujours aujourd'hui. Parallèlement, il mène une riche carrière internationale de soliste et de chambriste. On peut l'entendre régulièrement dans le cadre des saisons de diverses formations prestigieuses et lors d'importants festivals et il a collaboré en tant que soliste avec des chefs de premier plan. Passionné de musique de chambre, M. Pahud joue en récital avec les pianistes Éric Le Sage, Alessio Bax, Yefim Bronfman, Hélène Grimaud, Stephen Kovacevich ainsi qu'avec le pianiste de jazz Jacky Terrasson. Avec Éric Le Sage et Paul Meyer, il a fondé en 1993 le prestigieux Festival international de musique de chambre de Salon-de-Provence. Emmanuel Pahud a été fait chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres et est membre honoraire de la Royal Academy of Music de Londres. Il agit également à titre d'ambassadeur de l'Unicef.

French-Swiss flautist Emmanuel Pahud began studying music at the age of six. He graduated in 1990 with the First Prize from the Paris Conservatoire, and then pursued further studies with Aurèle Nicolet. He won First Prize at the Duino, Kobe, and Geneva competitions, and at age 22 Mr. Pahud joined the Berlin Philharmonic as Principal Flute under Claudio Abbado, a position which he still holds today. Additionally, he enjoys an extensive international career as a soloist and chamber musician. Mr. Pahud appears regularly in prominent concert series, festivals and with orchestras around the world, and he has collaborated as a soloist with numerous leading conductors. He is also a dedicated chamber musician, and regularly gives recitals with pianists Éric Le Sage, Alessio Bax, Yefim Bronfman, Hélène Grimaud, Stephen Kovacevich, as well as with jazz pianist Jacky Terrasson. In 1993, Mr. Pahud founded with Éric Le Sage and Paul Meyer the Festival international de musique de chambre de Salon-de-Provence, which continues today as a unique chamber music festival. He was honoured to be named Chevalier of the Ordre des Arts et des Lettres for his contributions to music, and is an honorary member of the Royal Academy of Music. He also is a Unicef ambassador.

Photo © Josef Fischnaller

YUKARI COUSINEAU

Violon
Violin

Yukari Cousineau est violon solo de l'Orchestre Métropolitain. Membre de cet orchestre depuis 1998, elle y a d'abord occupé les postes de violon solo assistant et d'alto solo associé. Elle fait également partie de l'Ensemble Magellan (avec Olivier Thouin, Yegor Dyachkov et Jean Saulnier) et de l'Ensemble Jean Cousineau. Elle est la fille de Jean Cousineau, fondateur de l'école Les Petits Violons. Yukari Cousineau a été invitée comme soliste par plusieurs ensembles montréalais, dont l'Orchestre de chambre Appassionata, avec lequel elle a joué le *12e Concerto* de Locatelli, diffusé en direct sur les ondes de Radio-Canada. En tant que soliste avec l'Orchestre Métropolitain, elle a notamment interprété le *Concerto pour violon* de Berg. Comme chambriste, elle a fait partie du Trio Cousineau, du Quatuor Molinari et a fondé, en 2008, le Quatuor La Muse. Elle a été invitée à de nombreux festivals comme le Festival international de Lanaudière, les Concerts aux Îles du Bic et Un Été à Bourges, où elle donna des récitals d'œuvres pour violon seul. Mme Cousineau est professeure invitée à l'Université de Montréal. Elle a enseigné le violon et l'alto à l'Université du Québec à Montréal pendant plusieurs années et donne régulièrement des classes de maître.

Yukari Cousineau is Concertmaster of the Orchestre Métropolitain. A member of the OM since 1998, she first held the position of Assistant Concertmaster and then Associate Principal Viola. The daughter of Jean Cousineau, founder of the École Les Petits Violons, Ms. Cousineau is also a member of the Ensemble Magellan, alongside Olivier Thouin, Yegor Dyachkov, and Jean Saulnier, and the Ensemble Jean Cousineau. She has been invited to perform as a soloist with numerous Montreal-based ensembles, such as the Orchestre de chambre Appassionata, with which she performed Locatelli's Violin Concerto No. 12, broadcast live on Radio-Canada. She has also given performances as a soloist with the Orchestre Métropolitain, including one of Berg's Violin Concerto. As a chamber player, she has been a member of the Trio Cousineau and the Molinari Quartet, and has collaborated with pianist Mateo Creux for many years. In 2008, she founded the Quatuor La Muse. She has been invited to perform at many festivals, including the Festival international de Lanaudière, Concerts aux Îles du Bic and Un Été à Bourges, where she has given performances of works for solo violin. In addition to her work as a violinist, she is a visiting professor at the Université de Montréal. She has also taught violin and viola at UQÀM for several years, where she is regularly invited to give master classes.

Photo © Raphaël Ouellet

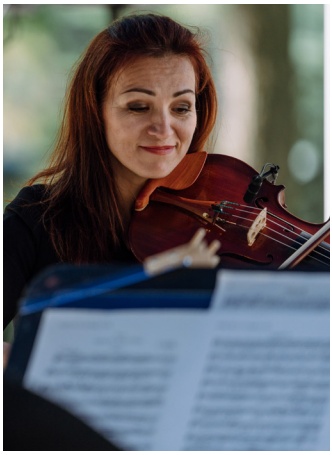
NANCY RICARD

Violon
Violin

Originaire de l'Outaouais, Nancy Ricard est diplômée du Conservatoire de musique de Gatineau. En plus d'être récipiendaire d'une bourse d'études du Centre national des Arts d'Ottawa, elle a obtenu la mention « haute distinction » lors de sa maîtrise à l'Université McGill sous la direction de Denise Lupien. Par la suite, elle a parfait son expérience orchestrale avec le Verbier Festival Orchestra et l'Orchestre mondial des Jeunesses musicales. Nancy Ricard joue avec l'Orchestre Métropolitain depuis 2005. En 2011, elle obtient le poste de soliste de la section des seconds violons. Elle est également membre de l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières depuis 2010 et se produit régulièrement avec I Musici de Montréal et d'autres orchestres de la métropole. Passionnée de musique de chambre, Nancy Ricard est souvent invitée à jouer comme chambriste, entre autres avec ses collègues de l'Orchestre Métropolitain, ainsi qu'avec des solistes invités.

Originally from the Outaouais region, Nancy Ricard is a graduate of the Conservatoire de musique de Gatineau. In addition to receiving a scholarship from the National Arts Centre in Ottawa, she holds the Master of Music degree from McGill University under Denise Lupien, graduating with great distinction. She then went on to develop her orchestral playing skills with the Verbier Festival Orchestra and the Jeunesses Musicales World Orchestra. Ms. Ricard has been a member of the Orchestre Métropolitain since 2005, where she became Principal Second Violin in 2011. She has also been a member of the Orchestre symphonique de Trois-Rivières since 2010 and performs frequently with I Musici de Montréal and other local orchestras. An enthusiastic chamber musician, Nancy Ricard often performs in small ensembles with her Orchestre Métropolitain colleagues and guest soloists.

Photo © François Goupil



ELVIRA MISBAKHOVA

Alto
Viola

Originaire du Tatarstan, en Russie, Elvira Misbakhova a obtenu en 2005 un doctorat en interprétation de l'Université de Montréal. Arrivée au Canada en 1999, elle est devenue alto solo de l'Orchestre de l'Université de Montréal. Elle a joué comme alto solo dans différents festivals et orchestres, notamment au Japon, en Allemagne et au Québec. Comme soliste, elle s'est produite avec l'Orchestre Métropolitain, l'Orchestre symphonique de Drummondville, I Musici de Montréal et l'Orchestre Interculturel de Montréal. En 2019, elle enregistre un disque pour la célèbre étiquette Chandos, qui est encensé par la critique. Mme Misbakhova est altiste au sein de l'Orchestre Métropolitain depuis 9 ans en plus de collaborer avec les orchestres symphoniques de Trois-Rivières et de Longueuil. Membre du célèbre groupe canadien Kleztory, elle joue sur un alto Jean-Baptiste Vuillaume (1840-50) et avec un archet Louis Bazin, généreusement prêtés par Canimex.

A native of Tatarstan, in Russia, Elvira Misbakhova graduated with the Doctor of Music degree in performance from the Université de Montréal in 2005. After arriving in Canada in 1999, she became Principal Viola of the Orchestre de l'Université de Montréal. She has performed as a soloist at various festivals and with various orchestras, most notably in Japan, Germany, and Quebec. Her career as a soloist has seen her perform with the Orchestre Métropolitain, Orchestre symphonique de Drummondville, I Musici de Montréal, and the Montreal Intercultural Orchestra. In 2019, she recorded a critically acclaimed album for the renowned Chandos label. Elvira Misbakhova has been a violist with the Orchestre Métropolitain for nine years. She has also performed with the Orchestre symphonique de Trois-Rivières and Orchestre symphonique de Longueuil. A member of the celebrated Canadian group Kleztory, she performs on an 1840-50 Jean-Baptiste Vuillaume viola with a Louis Bazin bow, generously loaned by the Canimex Group.

Photo © François Goupil

CHRISTOPHER BEST

Violoncelle
Cello

Originaire de Montréal, Christopher Best est violoncelle solo de l'Orchestre Métropolitain et de l'Orchestre symphonique de Longueuil. Il a également été violoncelle solo du Canadian Chamber Orchestra, de l'Orchestre du Royal Winnipeg Ballet, de l'Orchestre du Festival international de Lanaudière et de l'Orchestre de l'Opéra de Montréal. Il a joué à maintes reprises au sein de l'Orchestre symphonique de Montréal et de l'Orchestre du Centre national des Arts à Ottawa, pour lequel il a été violoncelle solo invité à quelques reprises. Il a participé à de nombreux concerts et enregistrements pour Radio-Canada et les Radios francophones publiques comme membre du Quatuor Morency ainsi qu'aux concerts de la SMCQ, du Nouvel Ensemble Moderne et de Bradyworks. Il a été soliste avec l'Orchestre Métropolitain, l'Orchestre de chambre de Montréal, l'Orchestre de chambre de Longueuil ainsi qu'au Festival des Beaux-arts de Brome. Christopher Best a été professeur à la Crane School of Music (State University of New York) et à l'École de musique Vincent-d'Indy. Il enseigne actuellement au Cégep Vanier.

Born in Montreal, Christopher Best is Principal Cello of the Orchestre Métropolitain and Orchestre symphonique de Longueuil. He has occupied the same position in other ensembles, including the Canadian Chamber Orchestra, Royal Winnipeg Ballet Orchestra, Festival international de Lanaudière Orchestra, and Opéra de Montreal Orchestra. He has played frequently with the Orchestre symphonique de Montréal and the National Arts Centre Orchestra, including appearances as Guest Principal with the latter. Heard frequently on Radio-Canada/CBC and the Radio de la Francophonie as a member of the Morency String Quartet, he has also played with the SMCQ, Bradyworks, and Nouvel Ensemble Moderne. Mr. Best has appeared as a soloist with the Orchestre Métropolitain, Montreal Chamber Orchestra, Orchestre de Chambre de Longueuil, Petit Ensemble de l'OM, and at the Brome Festival of Fine Arts. He is currently on faculty at Vanier College in Montreal, and previously taught at the Crane School of Music, State University of New York, and École de musique Vincent-d'Indy.

MARC DENIS

Contrebasse
Double bass

Marc Denis est musicien professionnel depuis 1979. Après avoir commencé ses études en contrebasse au cégep de Saint-Laurent en 1976, il obtient à deux reprises, en 1979 et en 1982, le Natalie Clair-Feldman Award de l'Université McGill. Il poursuit par la suite ses études à l'Université de Montréal, où il obtient en 1991 une maîtrise en interprétation. Très actif dans différents orchestres de la région, M. Denis est notamment contrebasse solo associé à l'Orchestre Métropolitain, et ce depuis les tout débuts de cet ensemble. Il est également contrebasse solo à l'Orchestre symphonique de Laval et à l'Orchestre des Grands Ballets Canadiens. De plus, il a été contrebasse solo de l'Orchestre symphonique de Longueuil, de sa fondation jusqu'en 2020. M. Denis a enseigné pendant plus de trente ans dans différentes institutions dont l'Université de Montréal, l'Université du Québec à Montréal, le Cégep Vanier et, plus récemment, le Conservatoire de musique de Trois-Rivières (2012-2018).

Marc Denis has been a professional bass player since 1979. After beginning his studies in double bass at the Cégep de Saint-Laurent in 1976, he received the Nathalie Clair Feldman Award from McGill University ton two occasions: in 1979 and 1982. He continued his studies at the Université de Montréal, where he obtained the Master of Music degree in Performance in 1991. Active with various local orchestras, Mr. Denis has served as the Orchestre Métropolitain's Principal Double Bass since its founding. He is also Principal Double Bass of the Orchestre symphonique de Laval and Les Grands Ballets Canadiens Orchestra, and was Principal Double Bass of the Orchestre symphonique de Longueuil from its founding until 2020. Mr. Denis has taught for more than 30 years at different institutions, including the Université de Montréal, UQÀM, Cégep Vanier, and more recently, at the Conservatoire de musique de Trois-Rivières, from 2012 to 2018.

Photo © François Goupil

34 ans ou moins ?
34 or under?

PROFITEZ DE CONCERTS À PETITS PRIX À LA SALLE BOURGIE !*
ENJOY LOW-PRICED CONCERTS AT BOURGIE HALL!*

50%

de réduction sur tous les concerts
Sur les prix hors taxes et frais de service

50% off all concerts
Calculated excluding taxes and service charges

10 $

le billet en dernière minute
Disponible à la billetterie de la Salle Bourgie, dans l'heure qui précède le concert

$10 rush tickets!
Available at Bourgie Hall's box office, one hour before the start of the concert

* **Sur présentation d'un justificatif d'âge /** Proof of age is required

Salle Bourgie

Musée des beaux-arts de Montréal

LÀ OÙ LA MUSIQUE VIT
2022/2023 - 12e saison

EMMANUELLE BERTRAND et PASCAL AMOYEL

Chants d'amour

Jeudi 23 février — 19 h 30

Œuvres de Johannes BRAHMS, Clara SCHUMANN, Robert SCHUMANN et Rita STROHL.

Emmanuelle Bertrand, violoncelle
Pascal Amoyel, piano

Réservez vos billets
sallebourgie.ca
514 285-2000, option 1

SALLE BOURGIE

MUSÉE DES BEAUX-ARTS MONTRÉAL

Présenté par
TD Fier partenaire de la musique au Musée en santé

Vous aimeriez aussi / You may also like

Cuarteto Casals

Dimanche 19 février – 14 h 30

Ce grand quatuor à cordes européen, invité assidu des salles de concert les plus prestigieuses du monde, se produit pour la première fois au Québec.

Œuvres de J. S. Bach, Sofia Goubaïdoulina et Johannes Brahms.

Calendrier / Calendar

Mercredi 1er février **19 h 30**	ANDREW WAN, violon CHARLES RICHARD-HAMELIN, piano	Œuvres de Brahms, Franck et Medtner.
Jeudi 9 février **20 h**	LÚNASA *The Wild Coast of Ireland*	Les arrangements inventifs de Lúnasa ont fait entrer la musique acoustique irlandaise dans une nouvelle ère.
Vendredi 10 février **17 h 30**	*Qutaanuaqtuit: Dripping Music* Concert-conférence	Heidi Aklaseaq Senungetuk, ethnomusicologue et violoniste

VOIR LES DÉTAILS DE BILLETTERIE PAGE 1 / SEE TICKETING DETAILS ON P. 1

ARTE MUSICA

En résidence au Musée des beaux-arts de Montréal depuis 2008, Arte Musica a pour mission le développement de la programmation musicale du Musée, et principalement celle de la Salle Bourgie.

Le Musée des beaux-arts de Montréal et la Salle Bourgie tiennent à souligner la généreuse contribution d'un donateur en hommage à la famille Bloch-Bauer.

In residence at the Montreal Museum of Fine Arts since 2008, Arte Musica's mission is to develop the Museum's musical programming, first and foremost that of Bourgie Hall.

The Montreal Museum of Fine Arts and Bourgie Hall would like to acknowledge the generous support received from a donor in honour of the Bloch-Bauer Family.

ÉQUIPE

Caroline Louis, direction générale et **Olivier Godin**, direction artistique
Nicolas Bourry, direction administrative
Fred Morellato, administration
Marjorie Tapp, billetterie et relation client
Charline Giroud, communications
Julie Olson, marketing
Claudine Jacques, relations de presse
Trevor Hoy, programmes
Jérémie Gates, production
Roger Jacob, technique
Martin Lapierre, régie

La programmation de la saison 2022-2023 a été réalisée par **Isolde Lagacé**, directrice générale et artistique émérite d'Arte Musica.
The programming of the 2022-2023 season was produced by **Isolde Lagacé**, General and Artistic Director Emeritus of Arte Musica.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Pierre Bourgie, président
Carolyne Barnwell, secrétaire
Colin Bourgie, administrateur
Paula Bourgie, administratrice
Michelle Courchesne, administratrice
Philippe Frenière, administrateur
Paul Lavallée, administrateur
Yves Théoret, administrateur
Diane Wilhelmy, administratrice

SALLE BOURGIE

Pavillon Claire et Marc Bourgie
Musée des beaux-arts de Montréal
1339, rue Sherbrooke Ouest

CORINNE BÈVE, DESIGN GRAPHIQUE
TEXTURES DE LA COUVERTURE TIRÉES DES TABLEAUX DE L'ARTISTE PEINTRE **PIERRE-YVES GIRARD**

SALLE BOURGIE

Présenté par
Presented by

Fier partenaire de la musique au Musée en santé
Proud partner of music in a healthy Museum